

Evolution de l'inflation au cours du premier trimestre 2017.

Hausse des prix de 0,6% en moyenne sur les douze derniers mois.

Les prix à la consommation finale des ménages enregistrent une hausse en glissement de 0,4% au cours du premier trimestre 2017. Cette hausse était de 1,5% il y a un an. En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,6%, soit en recul de 1,7 points par rapport à la même période il y a un an (2,3%). Cette hausse relativement faible du niveau général des prix au cours des douze derniers mois s'explique en grande partie par le relèvement de 2,4% des prix des services de restaurants et hôtels, de 2,0% des services d'enseignement, de 1,7% des prix des boissons alcoolisées et tabacs, et de 0,4% de ceux des produits alimentaires et boissons non alcoolisées. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels est désormais soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement. Par contre, il est à noter que les tensions observées sur les prix des transports il y a un an suite à la révision à la hausse de 15% des prix à la pompe des carburants à compter du 1^{er} juillet 2014, se sont estompées : c'est ainsi que le 1^{er} janvier 2016, le prix des produits pétroliers ont enregistré une baisse (le litre de l'essence super est passé de 650 FCFA à 630 FCFA et celui du Gasoil de 600 à 575 FCFA) engendrant un fléchissement de 0,3% des prix des transports.

1. Evolution au cours du premier trimestre 2017.

Une hausse des prix de 0,4% en glissement

Les prix des produits à la consommation finale des ménages ont augmenté de 0,4% au cours de ce premier trimestre 2017 par rapport au même trimestre de l'année 2016. Cette hausse était de 1,5% il y a un an. Sur les douze derniers mois, la hausse est de 0,6%.

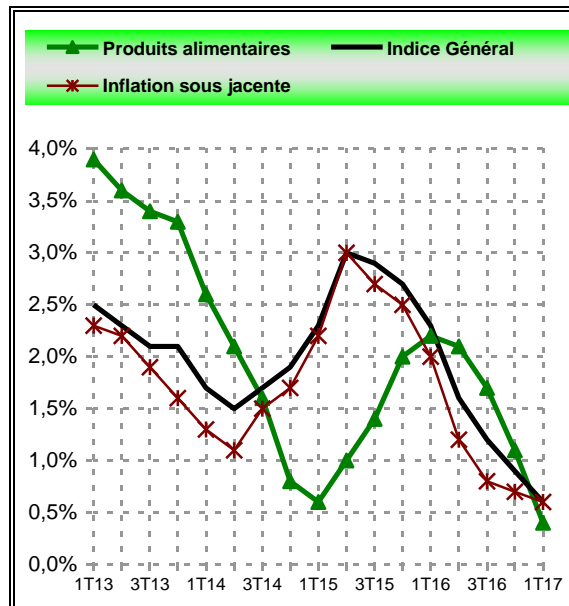
La plus forte hausse à Yaoundé (1,3%).

Sur le plan spatial, les prix à la consommation ont augmenté dans toutes les villes au cours des douze derniers mois. La ville de Yaoundé a enregistré la plus forte hausse des prix (1,3%) suivie de celle de Bafoussam (1,2%), Buéa (1,1%), Ngaoundéré (0,9%), et Bertoua (0,9%). Par contre, Les villes de Garoua (-0,6%) et Maroua (-1,4%) enregistrent des baisses.

Inflation soutenue par les boissons alcoolisées et les services de restaurants et hôtels

La hausse du niveau général observée au cours des douze derniers mois provient en grande partie de la flambée des prix des services de restaurants et hôtels (2,4%), des services d'enseignement 2,0%, des boissons alcoolisées et tabacs (1,7%) et les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (0,4%). Les prix des bières ont connu des hausses comprises entre 50 et 100 FCFA ; les sociétés brassicoles répercutant ainsi la taxe d'assise introduite en 2015 sur les boissons. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels qui était tirée par les prix des bières industrielles, est aujourd'hui soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement.

Graphique 1 : Evolution générale des prix sur les douze derniers mois

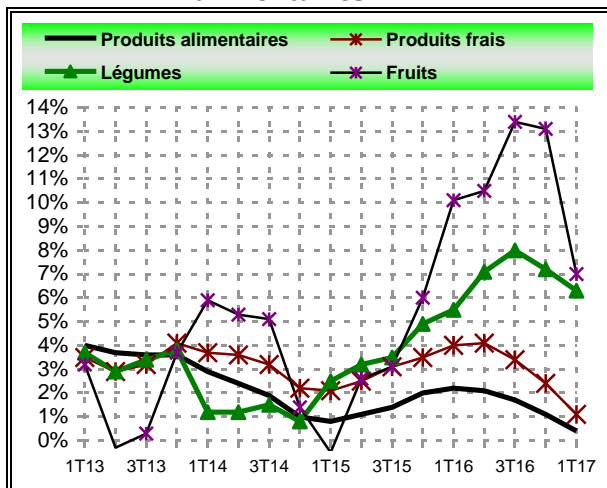


2. Produits alimentaires

Hausse soutenue par la flambée des prix des fruits (7,0%), des légumes (6,3%) et des Huiles et graisses (4,7%).

Les prix des produits alimentaires ont progressé de 0,4% au cours des douze derniers mois. Cette progression des prix des produits alimentaires est due notamment au renchérissement d'une part, des prix des produits fruitiers (7,0%) et des légumes (6,3%) du fait de la saison sèche, et, d'autre part, des prix des huiles et graisses (4,7%). La hausse est de 1,0% sur les prix des laits, produits laitiers et œufs. Cependant, les prix des poissons et fruits de mer et des viandes, ainsi que ceux des céréales, ont respectivement reculé de 3,8%, 3,3% et de 2,3%.

Graphique 2 : Evolution des prix des produits alimentaires



- Les prix des fruits ont augmenté de 7,0%, surtout ceux des agrumes (2,6%) et autres fruits frais (7,4%). Il s'agit particulièrement du citron (11%), de la banane douce (26%) et de l'avocat tendre (10%).
- Les prix des légumes ont crû de 6,3% au cours des douze derniers mois. Ceci s'explique notamment par la hausse de prix des féculents (7,9%) et des prix des légumes transformés (6,1%) en général, notamment ceux de la banane fraîche non mûre (12%), de la patate douce (10%), du macabo (10%), de la banane plantain (9%), des ignames (8%), du gari/tapioca (8%) et des miondos (6%).

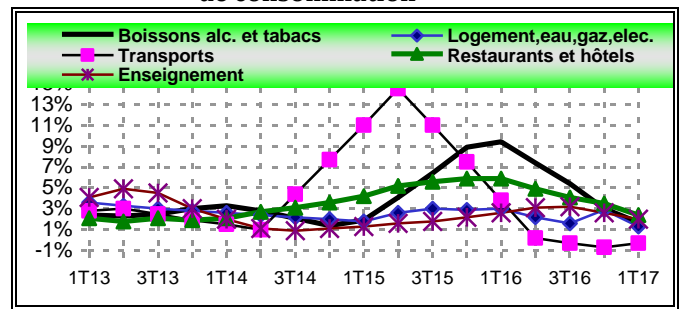
- Les prix des huiles et graisses se sont accrus de 4,7%. Ceci s'explique par une hausse de 7,6% des prix de l'huile de palme brute du fait de l'enclavement des zones de production rendant l'approvisionnement difficile en saison de pluie.
- La hausse de 1,0% des prix des Laits, produits laitiers et œufs découle principalement des hausses de prix des laits (0,5%) et des produits laitiers (3,3%). La progression des prix a été toutefois atténuée par l'évolution des prix des œufs (0,2%) malgré l'épizootie de la grippe aviaire.
- Les prix des sucres, confitures, miel et chocolat se sont tassés de 0,3%.
- Les prix des produits alimentaires *n.c.a.* ont reculé de 1,9% ; cette baisse est principalement imputable à la présence sur les étals du piment et à la baisse de la demande des bouillons alimentaires.
- Les prix des pains et céréales se sont effrités de 2,3%. Cette évolution résulte des chutes respectives de 6% et 4% des prix du maïs et du mil. La présence de l'épizootie de la grippe aviaire a aussi engendré une diminution de la demande du maïs, matière première dans la production des poulets de chair.
- Malgré l'application des droits de douanes sur les importations de riz depuis janvier 2016, le prix du kilogramme du riz est resté stable.
- Les prix des viandes reculent de 3,3%. L'insécurité sur les frontières avec le Nigéria engendre une baisse de la demande extérieure des bovins, impliquant une offre suffisante de la viande de bœuf.
- La baisse de 3,8% des prix des poissons, et fruits de mer est surtout consécutive au recul des prix des poissons congelés et ceux des poissons frais et des poissons fumés, avec des baisses respectives de 4,1%, 2,7% et de 3,5%.

3. Les autres sources d'inflation

Les prix des services de restaurants et hôtels ont grimpé de 2,4%.

Au cours des douze derniers mois, les prix des services de restaurants et hôtels, ceux des services d'enseignement et ceux des boissons alcoolisées et tabacs ont enregistré des hausses respectives de 2,4%, 2,0% et 1,7%. La hausse des prix des services de restaurants et hôtels qui était précédemment tirée par les prix des bières industrielles, est aujourd'hui soutenue par les nouvelles taxes sur l'hébergement. Par contre, pour les prix des transports, les tensions observées il y a un an avec la révision à la hausse de 15% des prix à la pompe des carburants à compter du 1^{er} juillet 2014 se sont estompées. En effet, le 1^{er} janvier 2016, le prix des produits pétroliers ont enregistré une

Graphique 3 : Evolution des prix des autres fonctions de consommation



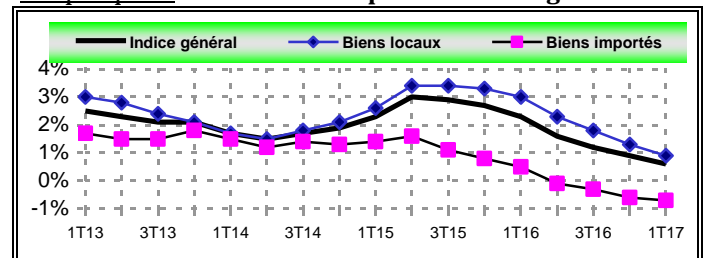
baisse (le litre de l'essence super est passé de 650 FCFA à 630 FCFA et celui du Gasoil de 600 FCFA à 575 FCFA).

Biens locaux/Biens importés : l'inflation est plus d'origine locale qu'importée.

Au cours des douze derniers mois, on note que l'inflation a été seulement d'origine interne. Les prix des biens locaux se sont accrus de 0,9% alors que ceux des biens importés ont fléchi de 0,7%. Cette situation s'explique par une offre insuffisante des produits frais. Les conditions climatiques observées au premier semestre 2016 n'ayant pas été favorables à la montaison des cultures. La saison sèche a été très longue et a impacté négativement les récoltes des féculents. On observe aussi une baisse de la demande extérieure notamment celle venant du Nigéria avec l'insécurité et le spectre des

Boko Haram. Il faut aussi noter la chute du Naira qui a engendré la baisse des prix de certains produits manufacturés comme les boissons non alcoolisées en cannette.

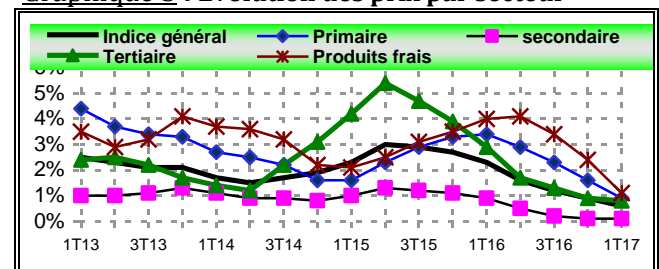
Graphique 4 : Evolution des prix selon l'origine



Secteur de production : forte inflation sur les biens et services du secteur primaire et du secteur tertiaire.

Les biens et services du secteur primaire (0,9%) présentent les plus fortes variations de prix. Ceci s'explique essentiellement par la progression de 1,1% des prix des produits frais. Les prix des biens du secteur tertiaire ont crû de 0,8%, tirés par les prix des services de restaurants et hôtels. Pour le secteur secondaire, la hausse de prix est de 0,1%.

Graphique 5 : Evolution des prix par secteur



4. Perspectives pour 2017

La volonté du Gouvernement d'assurer une croissance économique inclusive devrait se traduire notamment par le maintien du soutien aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable, énergie, etc.) et par un approvisionnement des marchés, à prix raisonnables, en produits alimentaires de grande consommation, et tout en luttant contre la spéculation. De même, la politique fiscale, en privilégiant davantage l'élargissement de l'assiette plutôt que l'augmentation des taux, devra également concourir à la stabilité des prix et donc à la sauvegarde du pouvoir d'achat des populations. Sous ces hypothèses, le taux d'inflation pourrait être contenu au-dessous du seuil de 3%.

La loi de finance 2017 a instauré des taxes sur l'hébergement. Ceci risque engendrer une poursuite de l'inflation sur les services de restaurants et hôtels. En prenant en compte, d'une part, cette nouvelle taxe sur l'hébergement, et, d'autre part, l'impact du climat qui semble favorable en ce début d'année et qui pourrait engendrer une offre suffisante des féculents, le taux

d'inflation pourrait se situer en deçà du seuil de 3%. En espérant compter sur la poursuite des mesures de la lutte contre la vie chère orchestrée par le gouvernement. Cette perspective est néanmoins à craindre si l'insécurité persiste dans la partie septentrionale et affecte l'offre des vivres.

Tableau 1: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes fonctions de consommation au cours du premier trimestre 2017

FONCTION DE CONSOMMATION	1er trim-16	4 ^e trim-16	janv-17	févr-17	mars-17	1er trim-17	1 ^{er} trim 17/4 ^e trim 16	1 ^{er} trim 17/1 ^{er} trim 16	avr 16 à mars 17/avr 15 à mars 16
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	110,2	110,7	109,3	109,5	109,4	109,4	-1,2%	-0,7%	0,4%
<i>Produits alimentaires</i>	110,2	110,7	109,4	109,5	109,4	109,4	-1,2%	-0,7%	0,4%
<i>Boissons non alcoolisées</i>	108,8	108,4	109,1	109,0	108,5	108,9	0,4%	0,0%	-0,2%
Boissons alcoolisées et tabacs	119,8	120,5	121,6	121,5	122,4	121,8	1,1%	1,7%	1,7%
Articles d'habillement et chaussures	105,0	105,8	106,3	106,1	106,1	106,2	0,4%	1,1%	0,4%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	112,3	113,6	113,3	113,4	114,2	113,7	0,1%	1,2%	1,2%
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	106,0	106,5	106,7	106,3	106,5	106,5	0,0%	0,4%	0,4%
Santé	101,8	101,9	102,0	102,0	101,8	101,9	0,1%	0,2%	-0,2%
Transports	119,6	120,0	120,6	120,6	120,9	120,7	0,6%	0,9%	-0,3%
Communications	90,2	89,3	90,2	89,7	90,0	90,0	0,8%	-0,3%	-1,8%
Loisirs et culture	102,6	103,4	103,3	103,6	103,0	103,3	-0,1%	0,7%	1,1%
Enseignement	112,2	113,1	113,4	113,3	113,3	113,4	0,2%	1,0%	2,0%
Restaurants et hôtels	118,0	119,0	119,7	119,7	119,6	119,7	0,6%	1,4%	2,4%
Biens et services divers	107,4	109,0	109,3	109,0	109,6	109,3	0,3%	1,8%	1,7%
INDICE GENERAL	109,8	110,4	110,2	110,2	110,3	110,3	-0,1%	0,4%	0,6%

Tableau 2: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix par groupes secondaires des produits au cours du premier trimestre 2017

GROUPE DE PRODUITS	1er trim-16	4 ^e trim-16	janv-17	févr-17	mars-17	1er trim-17	1 ^{er} trim 17/4 ^e trim 16	1 ^{er} trim 17/1 ^{er} trim 16	avr 16 à mars 17/avr 15 à mars 16
Local	111,4	112,2	111,9	112,0	112,2	112,0	-0,2%	0,6%	0,9%
Importé	105,5	105,2	105,2	105,2	105,0	105,1	-0,1%	-0,4%	-0,7%
Energie	107,8	107,8	108,0	107,9	107,8	107,9	0,0%	0,1%	-0,7%
<i>Produits pétroliers</i>	107,8	107,9	108,1	108,0	107,8	108,0	0,1%	0,2%	-1,1%
Produits frais	115,3	115,4	113,3	114,1	114,7	114,1	-1,1%	-1,1%	1,1%
Hors produits frais et énergie	108,7	109,5	109,7	109,5	109,5	109,6	0,1%	0,8%	0,6%
Primaire	113,5	114,5	112,9	113,1	113,3	113,1	-1,2%	-0,3%	0,9%
Secondaire	104,5	104,9	105,1	104,8	104,9	104,9	0,1%	0,4%	0,1%
Tertiaire	112,1	112,7	113,0	113,1	113,2	113,1	0,4%	0,9%	0,8%
Durable	105,3	106,4	106,0	106,1	105,7	105,9	-0,4%	0,6%	1,0%
Non durable	109,7	110,3	109,4	109,4	109,6	109,5	-0,8%	-0,2%	0,4%
Semi Durable	104,6	105,2	105,7	105,5	105,7	105,6	0,3%	1,0%	0,5%
Services	112,2	112,8	113,1	113,2	113,3	113,2	0,4%	0,9%	0,8%

Tableau 3: Evolution de l'indice (base 100 Année 2011) des prix des différentes régions au cours du premier trimestre 2017

CENTRES DE COLLECTE	1er trim-16	4 ^e trim-16	janv-17	févr-17	mars-17	1er trim-17	1 ^{er} trim 17/4 ^e trim 16	1 ^{er} trim 17/1 ^{er} trim 16	avr 16 à mars 17/avr 15 à mars 16
Yaoundé	109,1	110,5	110,4	110,3	110,4	110,4	-0,1%	1,2%	1,3%
Douala	110,3	110,7	110,6	110,5	110,6	110,6	-0,1%	0,2%	0,6%
Bafoussam	109,1	110,4	109,6	109,7	110,2	109,8	-0,5%	0,7%	1,2%
Bamenda	109,7	110,3	110,0	110,3	109,9	110,0	-0,3%	0,3%	0,3%
Garoua	109,3	109,3	109,0	108,6	108,5	108,7	-0,6%	-0,5%	-0,6%
Maroua	110,1	108,8	108,5	108,6	109,2	108,8	0,0%	-1,2%	-1,4%
Ngaoundéré	107,4	108,5	108,3	108,1	107,8	108,1	-0,4%	0,6%	0,9%
Bertoua	108,4	109,5	109,4	110,0	111,3	110,3	0,7%	1,8%	0,9%
Buéa	111,7	112,4	112,2	112,3	112,1	112,2	-0,2%	0,4%	1,1%
Ebolowa	112,0	112,6	112,9	113,4	113,2	113,2	0,5%	1,1%	0,7%
National	109,8	110,4	110,2	110,2	110,3	110,3	-0,1%	0,4%	0,6%